

Montbarry – L'Hôtel des Bains de Montbarry

Le vrai nom, Montbarri, dont l'hôtel a emprunté le nom, est en fait la petite colline qui se trouve en retrait, vers Pringy. Le sommet est couronné d'un bouquet d'arbres. On y trouve les ruines d'une tour carrée qui fut détruite par un incendie. Pour preuve, des débris calcinés que des chercheurs en mal de légendes y ont trouvés.

La légende place là l'existence d'un temple païen ou druidique consacré à un dieu Barrus, qu'on ne trouve dans aucune mythologie.

Une autre explication qui serait plus plausible, c'est le rapport de la présence de cette tour de guet avec les seigneurs de Pringy.

En dessous de ce monticule conique passe un chemin qui a son importance pour le commerce avec l'extérieur. L'existence de ces seigneurs à Pringy est antérieure à celle des comtes de Gruyères.

Et l'on trouve dans les quelques noms que l'histoire nous a transmis le nom d'un Barry. La relation est trouvée et paraît fort simple, si les historiens veulent bien l'accepter.

Le 8 juillet 1784, le Dr. Thorin de Villars-sous-Mont découvre une source qui est analysée. Dans une lettre datée du 9 juillet 1784, adressée à M. Favre du Pâquier, il est dit :

« L'eau que nous avons analysée hier est sulfureuse et nitreuse ; elle contient encore une terre, que je pense calcaire ou gypseuse. Cette eau est de même qualité que celle de l'Etivaz et de Bonn, en Singine. Sa qualité est volatile. Elle se dissipe facilement, toute exception, le principe terreux. »

Cette eau est excellente pour adoucir l'âcreté du sang. Elle peut être d'un grand secours dans ce pays. Elle contient dans des proportions différentes du muriate de magnésie, du sulfate de magnésie, du carbonate de magnésie, du carbonate de chaux, du sulfate de chaux et de la silice.

On se sert de ces bains avec succès dans les gales opiniâtres, les dartres rebelles et en général dans toutes les maladies cutanées ou dermoïdes. Ils conviennent surtout aux personnes nerveuses et délicates, et aux tempéraments irritables. Voilà ce qu'en pense notre bon Dr. Thorin.

Après sa mort, ces Bains de Montbarry passent entre les mains de différents propriétaires qui ajoutèrent un autre bâtiment à l'ancien, En 1831, un ouragan épouvantable enlève la toiture du nouveau bâtiment en construction.

Le propriétaire, Joseph Dupasquier, ne désespère pas. Il entreprend d'heureux changements. Le bâtiment annexe, qu'il fait construire, a 76 pieds de face et 34 de profondeur. Il est supporté par vingt colonnes d'ordre toscan, de manière qu'on puisse se promener autour de cette colonnade.

A côté se trouvent 12 chambres de bains et 18 baignoires. Dans une salle annexe, on peut encore établir huit baignoires. Le premier étage comprend douze chambres pour les pensionnaires et un grand salon avec cheminée.

Il y aura encore, dans un second bâtiment en construction et qui forme aile avec le premier, deux grandes salles, plusieurs chambres et cuisine. Une grange est également en construction. Devant le bâtiment, il y a une belle terrasse avec un jeu de quilles.

Dans son dictionnaire historique, F. Kuenlin relève qu'on trouve dans cet établissement une table soignée, de bons vins, un service actif et des prix modérés.

On peut aussi y faire des cures de petit-lait, surtout pendant la bonne saison. Les lois du 11 mars 1810 et du 12 mai 1813 règlent l'ouverture et la fermeture des bains et des droits qui y sont annexés.